



**Discours d'André Renaux, Maire de Wavignies prononcé le 20 mai 2017  
devant la famille de Louis I. Watts, aviateur américain recueilli par les résistants français**

Chers Amis Américains,  
Monsieur le Président de l'association des Sauveteurs d'Aviateurs Alliés,  
Monsieur le Président de l'association « N'oublie pas 44 »  
Mesdames et Messieurs les Elus,  
Chers Concitoyens de Wavignies,

Permettez moi tout d'abord d'exprimer mon plaisir et ma fierté de vous accueillir, si nombreux, pour cette cérémonie.

Nous sommes, rassemblés, aujourd'hui, pour rendre hommage au Sergent Louis I. WATTS, aviateur américain venu libérer notre sol en 1944.

Il est ici représenté par sept membres de sa famille :

- son fils Louis W. WATTS et sa femme Peggy - Ils habitent en Caroline du Nord.
- son autre fils Mickael WATTS et sa femme Lynnette - Ils habitent dans l'Arkansas
- sa fille Vicki OLSEN qui habite également dans l'Arkansas.
- et son petit fils Louis M. WATTS et sa femme Anna - Ils habitent en Caroline du Nord.

Nous sommes honorés, fiers et très émus d'accueillir chaleureusement et amicalement cette belle famille qui a traversé l'Atlantique pour découvrir les lieux où leur père a été secouru par les habitants de notre région et en particulier dans notre village.

Mme Antoinette Dhuyvetter hébergea Louis I. Watts et son camarade Joseph Houlihan pendant trois semaines en juin 1944.

Aujourd'hui, la présence de cette famille américaine marque fortement le devoir de mémoire que nous devons transmettre à nos enfants et petits enfants.

-----  
Le 10 mai 1944, les forces alliées lancent un raid aérien massif sur la gare de Creil.

Ce raid s'inscrit dans une stratégie qui consiste à détruire les voies de communication : gares, voies ferrées, ponts, écluses, afin de retarder les déplacements des forces allemandes vers les lieux où devait intervenir le débarquement.

Le jeune sergent Louis I. WATTS est loin de chez lui. Il vient de l'Arkansas dans le sud des Etats Unis.

Louis I. WATTS est opérateur-radio à bord d'un bombardier B-26 « Marauder » de la 9ème Air Force qui a décollé de l'Essex en Angleterre.

Il a 28 ans et c'est sa 18ème mission.

L'équipage du bombardier est composé de six hommes qui combattent pour notre liberté. Ils vont affronter tous les dangers :

La défense anti-aérienne ennemie entre en action, tentant de faire barrage à cette immense force aérienne qui approche.

Coûte que coûte, les bombardiers américains doivent traverser cet enfer de feu et d'acier et se diriger droit vers l'objectif.

Leur appareil est touché par l'artillerie anti-aérienne ennemie.

Le pilote donne l'ordre à l'équipage d'évacuer l'appareil qui finit par s'écraser sur le territoire de la commune de Léglantiers.

Les six hommes sautent en parachute et atterrissent dans la campagne du Plateau Picard. Au sol, trois aviateurs sont fait rapidement prisonniers par les Allemands.

Louis I. WATTS et deux de ses compagnons d'armes auront davantage de chance et parviennent à s'échapper.

Ils seront tous trois recueillis, cachés, soignés et nourris par la population de notre région qui n'hésita pas en la circonstance, à prendre de très grands risques.

Leur évasion les conduira de Saint Just en Chaussée à Froissy, et retour à Saint Just pour repartir à Wavignies. Ils poursuivront ensuite leur évasion en passant par Crèvecœur le Grand et Grandvillers.

Pris en charge par le réseau de résistance Kummel, ils seront finalement convoyés à La Garenne Colombes d'où ils retrouvent les troupes libératrices américaines.

Nous n'oublierons jamais que les Etats-Unis d'Amérique ont été aux côtés de la France quand elle a été agressée et envahie. Nous aurons toujours une dette à votre égard.

-----

Je remercie Dominique Lecomte qui préside la dynamique association des Sauveteurs d'Aviateurs Alliés pour son travail d'historien obstiné et passionné qui nous a permis cette émouvante reconstitution historique.

-----

Je ne peux pas terminer mon hommage à nos libérateurs américains sans y associer les résistants du village qui ont fait preuve d'un courage immense en aidant vos compatriotes.

Pensons à Henri Vincenot dont nous avons donné le nom à la voie que nous venons d'emprunter. Il était le gardien du château aujourd'hui disparu. Il fut fusillé par les Allemands sur place devant son épouse et ses deux jeunes enfants.

Pensons aussi à Jean Dupuy, instituteur de notre commune, résistant de la première heure, mort en déportation.

Pensons encore à Henry Réant , notre secrétaire de mairie qui cacha deux aviateurs. Il fut déporté et il est mort à Buchenwald.

En votre présence, nous nous devons, de rendre hommage à l'héroïsme de tous les acteurs, Américains combattants au sol ou dans les airs, Français résistants ou citoyens anonymes qui, dans le passé, ne se sont jamais résignés et avaient lutté pour que survive notre liberté. Le combat qu'ont mené, de 1939 à 1945, les Forces Alliées, au premier rang desquelles les Américains et les résistants français, était un combat pour la liberté des peuples face au danger que représentait alors l'idéologie fasciste.

-----

Les attentats du 11 septembre 2001 sur votre sol, puis ceux du Bataclan à Paris et sur la Promenade des Anglais à Nice ont démontré que notre monde est, hélas, loin d'être pacifié.

La barbarie, sous un autre visage, menace toujours nos démocraties et la vigilance reste plus que jamais d'actualité.

-----

Cette cérémonie est une nouvelle illustration de la profonde amitié qui unit le peuple français et le peuple américain depuis 239 ans, depuis le traité d'amitié et de commerce signé en 1778, au moment de la guerre d'indépendance américaine.

Cette amitié est fondée sur une sincère et très ancienne admiration respectives, ainsi que sur une passion commune pour la liberté.

Vive la liberté, vive les Etats Unis d'Amérique et vive la France